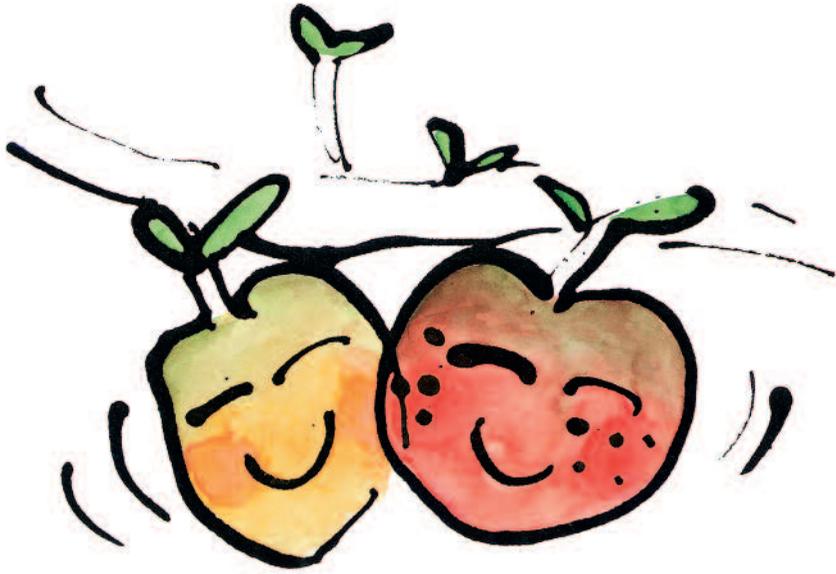
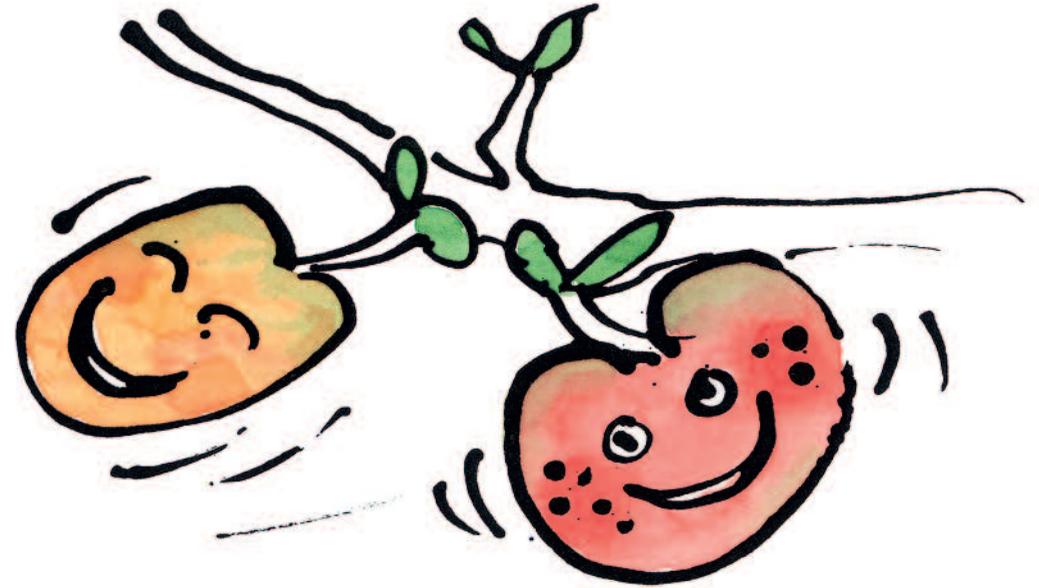


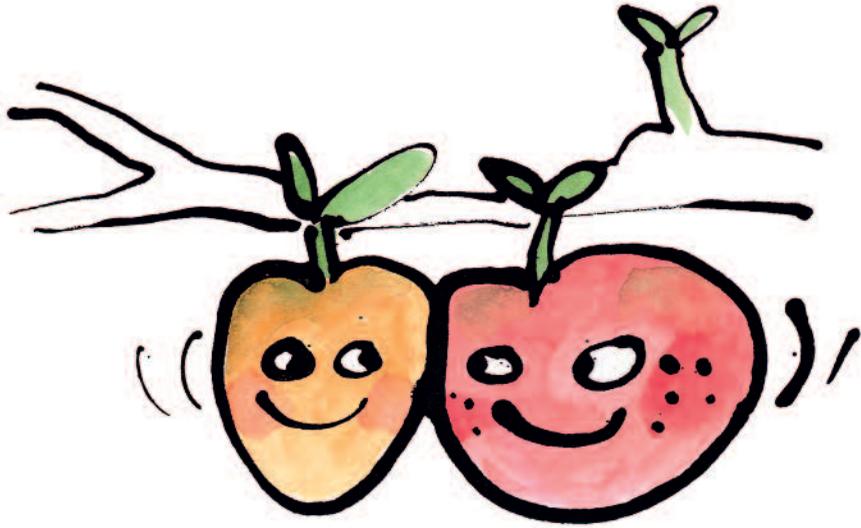
Le vieux pommier est heureux car il est couvert de petites pommes; ses deux préférées s'appellent Pépin et Trognon.



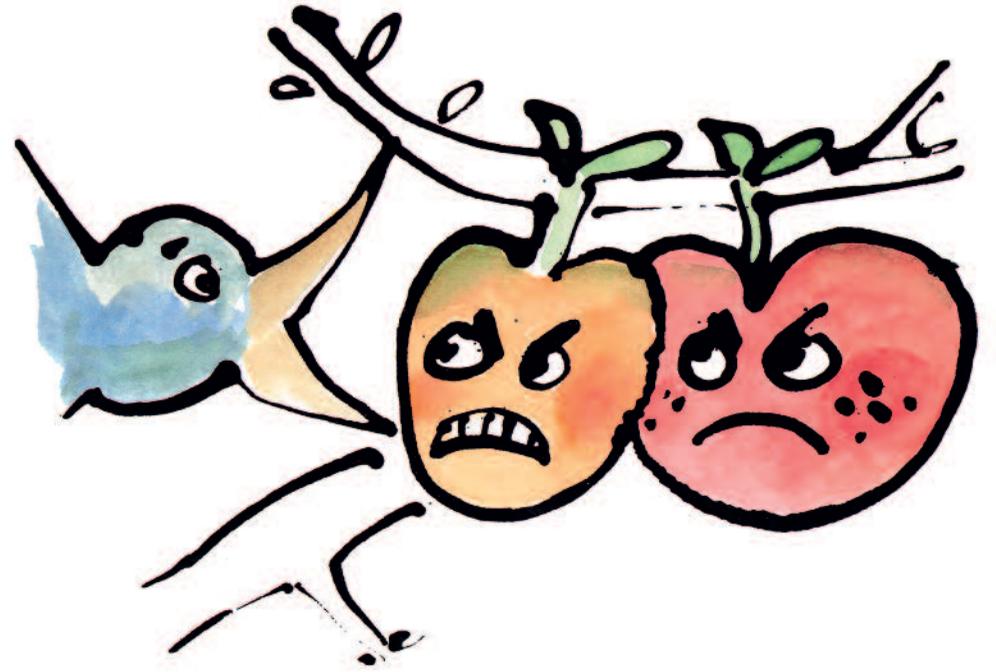
Ce sont deux petites pommes encore vertes qui ne pensent qu'à se balancer à leur branche et à se fendre la pêche.



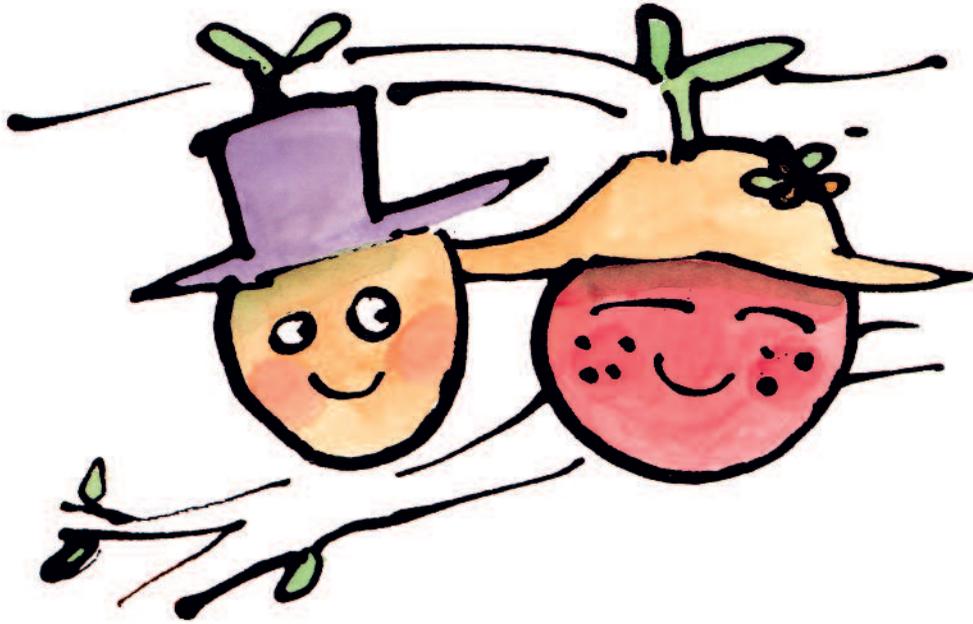
« Je suis sûre que tu ne peux pas aller aussi vite que moi », dit Pépin.
« C'est ce que tu vas voir », lui répond Trognon.
Et, complètement excitées, elles se balancent de plus en plus fort en riant comme des folles.



« Match nul », crie Pépin à Trognon quand elle n'en peut plus.



Leur vacarme attire un oiseau qui s'approche bec ouvert pour goûter Pépin.
« Bas les pattes ! » lance Trognon.
« Heu, heu... excusez-moi », bégaye l'oiseau,
« j'étais juste en train de bâiller : la chaleur me donne envie de dormir. » Et il s'éloigne tout penaud.



«C'est vrai qu'il fait chaud», dit Trognon ;
«protégeons-nous du soleil, sinon nous allons
mûrir trop vite.»
Et elles mettent leurs grands chapeaux de paille.
«Un parapluie t'irait mieux, Pèpin», dit Trognon
en rigolant.



Les passants commencent à s'intéresser aux fruits
du vieux pommier ; et toutes les petites pommes
sont fières d'être choisies.
Seules Pèpin et Trognon n'ont pas envie d'être cueillies.
«Nous sommes mauvaises et toutes pourries», disent-
elles
aux mains qui se tendent.